

## De Spencer Wood à Bois de Coulonge L'histoire derrière la francisation du nom des lieux

Alex Tremblay Lamarche

Number 134, Summer 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88537ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

### ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Tremblay Lamarche, A. (2018). De Spencer Wood à Bois de Coulonge : l'histoire derrière la francisation du nom des lieux. *Cap-aux-Diamants*, (134), 38–39.



(54)

Bois de Coulonge SPENCERWOOD, QUÉBEC, CANADA

Sur cette carte postale représentant la résidence du lieutenant-gouverneur de la province de Québec, Dussault a rayé de sa main le nom de Spencer Wood pour y inscrire « Bois de Coulonge ». (Carte postale de Spencer Wood. Spicilège assemblé par Clément T.-Dussault, juin 1950, p. 151, Archives de la Société historique de Québec, Fonds Clément Toupin-Dussault, P-010).

## DE SPENCER WOOD À BOIS DE COULONGE L'HISTOIRE DERRIÈRE LA FRANCISATION DU NOM DES LIEUX

Le parc du Bois-de-Coulonge, sis sur les hauteurs de Sillery à Québec, rappelle aujourd'hui la mémoire de Louis d'Ailleboust de Coulonge et d'Argentenay, gouverneur de la Nouvelle-France de 1648 à 1651, puis de 1657 à 1658. Pourtant, il n'en fut pas toujours ainsi puisque les lieux furent désignés sous le nom de Spencer Wood pendant près de 150 ans. Des recherches récentes menées par Gaston Deschênes dans les archives de la Société historique de Qué-

bec nous révèlent en effet que c'est sous l'impulsion d'un des administrateurs de l'organisme – alors connu sous le nom de « Société d'histoire régionale de Québec » – que ce changement de nom a été apporté.

Ledit administrateur, Clément T.-Dussault, est un instituteur qui profite d'un arrêt de travail, en 1945, pour s'intéresser au domaine qui sert alors de résidence au lieutenant-gouverneur de la province. Après quelques recherches sur

le sujet, il apprend que les lieux furent acquis par d'Ailleboust en 1657 et érigés en fief sous le nom de « châtellenie de Coulonge » au même moment. Dussault découvre également que, quelques années après la mort du gouverneur, la propriété passe entre les mains du Séminaire de Québec (1676) qui décide en 1766 d'en concéder la partie centrale aux commerçants Antoine Orly et John Mayer en retour d'une rente seigneuriale. La partie sud-est du domaine

